

## **TRAITEMENT**

### **FILM « LES ASTRONOMES »**

MELANE / 24/02/2018 / Lisbonne

Je viens de visionner le court-métrage de Vidya. Ça m'a fait du bien de voir des questions profondes abordées de cette manière avec pas mal d'humour, une belle énergie. Il y a une question qui se pose : qu'est-ce qu'on peut faire ? Finalement à quoi bon faire des efforts avec cette distance, ce grand écart entre notre minuscule petite vie et l'immensité des choses. Ça c'est quelque chose qu'on peut faire. Parler de la vanité, de cette existence si courte. Poser des questions, les diffuser, sensibiliser. Ça fait du bien de réfléchir, de se dire que ne suis pas seule à se poser ces questions, de pouvoir partager ce ressenti. Quand Manu dit à Claire « Ah, c'est comme ça que je t'aime », on sent que ça lui a fait du bien, ça l'a touchée, ça lui a donné envie de faire, de participer. Ça donne de l'espoir. Qu'est-ce qu'ont fait, on se bouge ? C'est le moment, on est à un croisement. Le transhumanisme, on sent bien que ça se passe maintenant. L'humain reprend son rôle, se reconcentre sur ses capacités d'humain parce qu'on en est capable, c'est tellement trippant en plus. Il y a une forme de schizophrénie là-dedans à un moment d'être à la fois responsable et victime de cette situation. On se retrouve coincé à subir les conséquences de nos actes. Notre mode consommation génère la surexploitation, notamment de nos matières premières. Toutes ces aberrations ont des répercussions sur nous. Ça nous rend malades, c'est pour ça aussi qu'on n'est pas bien, ça génère des émotions qui sont désagréables. Cette insatisfaction permanente, ce besoin de toujours plus. Et ça, on le ressent. Ce sont des énergies qu'on s'envoie nous-mêmes et qui sont négatives. Ça génère de la frustration, de la colère. En conscientisant ces émotions, on arriverait à mettre des mots sur ce qui se passe, pour permettre de s'en débarrasser et construire un système de pensée, une démarche un peu différente pour la pérennité des

choses dans le respect du vivant. Le respect du vivant, c'est être à l'écoute de ses émotions, de ce sentiment de malaise de ce qu'on inflige au vivant. C'est une vraie douleur d'en prendre conscience. Ce n'est pas facile à voir, ça donne envie de pleurer. A mon avis, il n'y a que l'humain qui est la solution en utilisant de manière intelligente ces connaissances. J'ai envie de comprendre, d'utiliser ces technologies qui arrivent de manière saine. Ça me botte, c'est très intéressant et très amusant aussi parce que la notion de plaisir est essentielle.

Je pense qu'on peut sortir de ça. On vient justement de se faire une petite session discussion avec Vidya au Portugal, tranquille sur l'herbe à Sesimbra. Ce sont des discussions passionnantes. Il y a forcément une solution quelque part. Il ne s'agit pas de la trouver tout de suite. Je crois que je vais regarder à nouveau ce court-métrage. C'est riche en contenus, c'est riche en questions. C'est un bon outil de diffusion.